

名古屋外国語大学論集 第3号 2018年7月

Research Note

L'enseignement du commerce au Japon dans un département universitaire de langue française – Le module « *Business* » : enjeux, bilan et perspectives

Laurent ANNEQUIN

Introduction

Dans une université, l'approche d'une grande réforme interne est sans aucun doute un moment propice pour faire le point et réfléchir aux changements nécessaires à apporter à l'enseignement pour l'avenir. Comme cela est justement le cas à l'université des langues étrangères de Nagoya, nous présenterons dans un premier temps, le module « *business* » depuis sa mise en place en 2008. Puis, nous verrons son évolution et ferons un premier bilan. Nous analyserons ensuite des enquêtes réalisées auprès des étudiants du département de français dans le but à la fois de connaître leur opinion sur ce module et aussi afin de mener une réflexion sur cet enseignement. Pour cela, nous tiendrons compte des objectifs et des contraintes académiques ainsi que du point de vue des apprenants et de leurs souhaits. Enfin, nous proposerons des pistes pour augmenter la visibilité et l'attrait de cet enseignement à dominante économique auprès des étudiants, mais aussi des entreprises.

1. Présentation de l'institution

L'université des langues étrangères de Nagoya (NUFS), située au Japon

à Nisshin dans la région du Chubu, est une université relativement récente puisqu'elle fêtera ses 30 ans en 2018. Comme son nom l'indique, elle est spécialisée dans l'enseignement des langues étrangères. Composé de plusieurs facultés, le département de langue française est rattaché à la faculté des langues étrangères. Chaque année, environ 70 étudiants entrent dans ce département pour étudier, en tant que spécialistes, le français et la culture française.

Comme la plupart des universités japonaises qui ont un cursus de spécialisation en français, le département de français de NUFS proposait à sa création des cours de langues, de linguistique, de culture et de société, mais aussi des cours d'économie ou de politique. Ces cours qui pouvaient être obligatoires ou optionnels étaient généralement isolés et pouvaient être choisis par les étudiants en fonction de leur année d'étude et de leur intérêt.

En 2008, nous avons décidé de regrouper ces cours dans des parcours thématiques que nous avons nommés « modules ». Il s'agissait alors d'une volonté de sensibiliser les étudiants à un domaine et de proposer une spécialisation plus clairement définie et affirmée.

2. Les modules

À la création des modules en 2008, le département de français a mis en place trois modules : un consacré à la langue, un autre à la culture, et enfin un troisième au business. Chacun de ces 3 modules proposait de 6 à 7 cours de spécialisation.

C'est à la fin de la première année d'études que les étudiants doivent choisir un module. C'est un choix important pour eux, car pour pouvoir sortir de l'université, les étudiants devront obtenir au minimum 16 crédits relatifs à leur module. Ils ont néanmoins la possibilité de suivre des cours d'un autre module s'ils le souhaitent. Cependant, les crédits ainsi obtenus ne sont pas pris en compte dans le décompte des crédits nécessaires pour leur propre module.

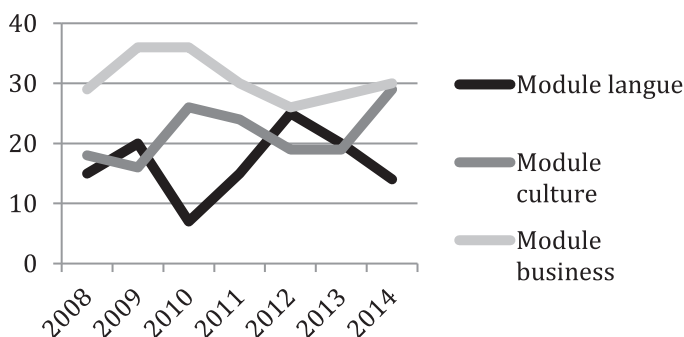
En examinant l'évolution de la répartition des étudiants dans ces trois modules (voir tableau 1 et graphe 1), on peut remarquer d'une part que le module

business attirait près de la moitié des effectifs dans les premières années et que le nombre d'inscrits s'est stabilisé autour de 40 % des étudiants à partir de 2011. D'autre part, que le nombre d'inscrits en module *langue* était très variable d'une année à l'autre passant du simple au triple selon les années.

Tableau 1: Répartition des étudiants dans les 3 modules

	2008		2009		2010		2011		2012		2013		2014	
Module langue	15	24%	20	28%	7	10%	15	22%	25	36%	20	30%	14	19%
Module culture	18	29%	16	22%	26	38%	24	35%	19	27%	19	28%	29	40%
Module business	29	47%	36	50%	36	52%	30	43%	26	37%	28	42%	30	41%
Total	62	100%	72	100%	69	100%	69	100%	70	100%	67	100%	73	100%

Graphe 1 : Répartition des étudiants dans les 3 modules

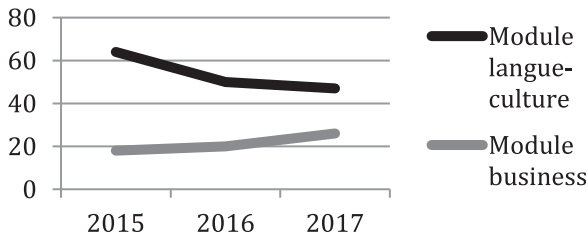


Par conséquent en 2015, afin de pallier ce déséquilibre entre les modules, les modules *langue* et *culture* ont fusionné. À la suite de cette fusion, une forte diminution du nombre d'inscrits dans le module *business* a été constatée (voir tableau 2 et graphe 2).

Tableau 2: Répartition des étudiants dans les 2 modules

	2015		2016		2017	
Module langue-culture	64	78%	50	71%	47	64%
Module business	18	22%	20	29%	26	36%
Total	82	100%	70	100%	73	100%

Graphe 2 : Répartition des étudiants dans les 2 modules



Cette baisse inattendue, forte et soudaine a été une surprise, mais s'explique d'après nous par l'augmentation du nombre de cours proposés dans le nouveau module *langue et culture*. En effet, en réunissant les deux modules, les cours existants se sont en grande partie cumulés. Si bien que désormais, l'offre de cours dans ce nouveau module est beaucoup plus attrayante en raison de sa variété pour les étudiants que celle du module *business*. Toutefois, l'ouverture de nouveaux cours rattachés au module *business* sur le thème de la francophonie par exemple et la fermeture de certains cours du module *langue et culture* font que le nombre d'inscrits en module *business* augmente à nouveau petit à petit.

3. Le module business

La création du module *business* avait plusieurs objectifs. Un premier d'ordre général qui était de présenter à des étudiants qui n'ont aucune notion économique le monde de l'entreprise et de l'économie. Nous pensons que leur faire comprendre ce qu'est une entreprise, comment elle est organisée et comment elle fonctionne sont des connaissances utiles pour mieux s'intégrer plus tard dans le monde du travail.

Un deuxième objectif, plus en relation avec leur spécialisation en français, était l'étude de la culture économique et professionnelle en France et dans d'autres pays francophones.

Enseigner le français commercial et la réalisation de tâches professionnelles basiques, mais aussi faire découvrir les lois, les coutumes et les mentalités

dans un environnement professionnel permettra à ceux qui auront plus tard des contacts avec des entreprises francophones de mieux communiquer et de mieux comprendre les demandes ou les réticences de leurs partenaires.

Faire le choix pour le domaine économique était aussi la possibilité de se démarquer des autres universités. En effet, proposer un parcours économique dans un département de langue française était rare à cette époque-là, voire peut-être même unique. Cette spécialisation était rendue possible à NUFS grâce à la présence d'enseignants de français qui avaient une double spécialisation en FLE et en gestion d'entreprise. De plus, le département de français pouvait également s'appuyer sur d'autres départements comme le département de Global Business, rattaché à la faculté des études contemporaines internationales, car certains de leurs cours sont ouverts aux étudiants des autres facultés.

Mais l'argument primordial qui a favorisé la création de ce module était la conviction que la connaissance du domaine économique pourrait être un atout pour les étudiants, en particulier lors de la recherche d'emploi.

4. Les cours proposés dans le module *business*

En complément de deux cours communs à tous les modules, *Histoire* et *Société française*, dispensés en japonais aux étudiants de première année avant même qu'ils n'optent pour un module, le module *business* est composé d'un ensemble de cours dont voici la liste en 2017 :

- Économie française (en japonais) ouvert aux étudiants de 2^e année,
- Management et ressources humaines (en japonais) ouvert aux étudiants de 2^e année,
- Business en France 1 et 2 (en français) ouvert aux étudiants de 3^e et 4^e année,
- Commerce dans la zone francophone (en français) ouvert aux étudiants de 3^e et 4^e année,
- Économie de la culture française (en japonais) ouvert aux étudiants de 3^e et 4^e

année,

- Simulation d'entreprise (en français) ouvert aux étudiants de 3^e et 4^e année.

À ces cours de module, il faut également ajouter un « séminaire », tenu en français, sur le français des affaires en situation professionnelle. Bien qu'appartenant à la catégorie des « zémi » en japonais, ce cours s'apparente davantage à un cours de travaux pratiques de par son contenu et sa forme. Ce cours, non rattaché spécifiquement à un module, comme c'est le cas pour l'ensemble des séminaires proposés par notre département, est cependant un complément important au dispositif mis en place. Il permet de familiariser les étudiants à la vie dans une entreprise francophone en leur faisant accomplir de nombreuses tâches utiles et fréquentes comme accueillir des visiteurs, répondre au téléphone ou encore rédiger des lettres et des courriels. Il a aussi pour objectif de les aider à s'intégrer dans le monde professionnel en tenant compte des spécificités culturelles propres aux entreprises japonaises et françaises. Les étudiants inscrits étant principalement en 3^e année et donc à l'aube de leur recherche d'emploi, la rédaction de lettres de motivation et la préparation et la simulation d'entretien d'embauche font également partie des compétences à acquérir. Ce programme principalement axé sur la pratique est traité en « séminaire » et non lors d'un cours général, car le séminaire se prête mieux à ce type d'activité. Par ailleurs, dans notre institution, seuls les effectifs de cours de séminaires peuvent être limités, 15 en l'occurrence. Ce sont des activités qui demandent un contrôle soutenu de l'enseignant et qui ne peuvent, à notre sens, être accomplies correctement que si le nombre de participants n'est pas trop important.

Mais revenons maintenant aux cours proposés dans le module business proprement dit et plus particulièrement à ceux dispensés en français. Il s'agit de 4 cours qui ont une approche différente du domaine économique.

Le cours de Business en France, réparti sur deux semestres, se concentre sur l'aspect théorique de la discipline. Dans la conception de l'offre de cours en

langue française de ce module, ce cours peut être considéré comme le cœur du système. C'est un cours très dense qui a pour fonction de donner un ensemble de bases nécessaires pour bien débiter dans le domaine économique. Comme il s'agit d'un domaine spécifique, assez éloigné des éléments normalement enseignés en cours de FLE et même en cours de français des affaires, nous allons présenter de façon détaillée les choix qui ont été faits dans l'élaboration du programme.

L'élaboration au Japon d'un cours de français de spécialité, voire de FOS, est toujours un défi, car il faut enseigner une spécialisation au travers d'une langue étrangère qui n'est généralement pas encore bien maîtrisée.

La situation de l'enseignement des langues étrangères dans ce pays est particulière. Excepté l'anglais qui est enseigné à partir du plus jeune âge, l'enseignement des autres langues étrangères ne commence, à quelques exceptions près, qu'à partir de l'université.

Bien qu'il existe plusieurs manuels de français des affaires proposés par de grands éditeurs spécialisés dans le domaine du FLE, ceux-ci sont plutôt destinés à des niveaux intermédiaire et avancé, et pour des étudiants dont la langue maternelle permet une certaine transparence du vocabulaire. La langue japonaise, très éloignée des langues indo-européennes, ne facilite malheureusement pas l'apprentissage avec ce type de manuel. De plus, ces manuels qui se focalisent davantage sur l'aspect pratique que théorique ne se soucient pas beaucoup des connaissances de base de l'économie et de la gestion.

C'est donc pour toutes ces raisons que nous avons décidé de rédiger tout spécialement, le manuel *Parlons business...* pour ce cours. Il est composé de 4 parties de 6 leçons, soit 24 leçons au total. Chaque leçon, rédigée en français, est accompagnée d'un texte en japonais. Il ne s'agit pas d'une traduction à proprement parler, mais plutôt d'une réécriture du contenu de la leçon dans le but de présenter les thèmes qui seront abordés dans la langue des apprenants afin de faciliter l'acquisition de connaissances parfois complexes comme les théories

ou les concepts. Avant de commencer une nouvelle leçon, nous conseillons toujours aux étudiants de lire la leçon en japonais afin qu'ils découvrent le sujet que nous allons traiter.

La première partie du manuel se focalise sur l'entreprise. Après une introduction à l'économie d'entreprise où l'on aborde les notions de marché, d'économie de marché ou de commerce, on présente les différents agents économiques. Puis, nous nous penchons sur ce qu'est une entreprise selon les différentes approches économique, sociologique ou systémique. Après avoir vu les finalités et les classifications des entreprises, nous examinons l'aspect juridique en détaillant les différentes formes de sociétés qui existent en France. Un autre chapitre est consacré aux différents types d'organisations et de structures de l'entreprise. Cela permet de faire un petit rappel historique sur les théories des organisations que certains étudiants ont déjà étudiées. Cependant, il semble que ces connaissances soient en grande partie oubliées ou mal assimilées, car pour la grande majorité d'entre eux, tout semble nouveau. À la suite des différentes structures rencontrées dans les entreprises, nous traitons des stratégies d'entreprises et de l'analyse stratégique pour finir sur l'internationalisation des entreprises. Cette première partie est sans doute la plus délicate à traiter en cours, car elle fait appel à beaucoup de connaissances, de noms et de théories. Cependant, elle est à nos yeux essentielle pour appréhender la conceptualisation de l'entreprise et son évolution.

Afin de soutenir les étudiants dans leur effort d'apprentissage, à la fin de l'ouvrage, un lexique des mots clés qui apparaissent en gras dans le manuel a été ajouté. Dans la première édition du livre, c'était aux étudiants de chercher les équivalents en japonais et de compléter ce « dictionnaire économique » au fur et à mesure. Cependant, cette activité bien que très formatrice et efficace prenait beaucoup de temps et n'était pas effectuée par l'ensemble des étudiants. En outre, beaucoup de mots ou d'expressions juridiques et financières n'étaient pas donnés dans les dictionnaires bilingues traditionnels. C'est pour cela qu'à

partir de la deuxième édition, les traductions en japonais, mais aussi en anglais ont été fournies. Désormais, les étudiants peuvent s'y référer à tout moment, même en phase de préparation de cours.

La deuxième partie du manuel traite de la gestion des ressources humaines. Nous partons de la recherche d'emploi jusqu'à l'embauche. Nous y présentons les différentes méthodes à utiliser pour être « proactif », les CV et lettres de motivations à la française et les différents tests utilisés par les entreprises pour recruter. C'est un sujet qui intéresse beaucoup les étudiants, car ils sont eux-mêmes en pleine recherche d'emploi. Cela permet aussi de faire des comparaisons très intéressantes entre la situation en France et au Japon. Nous poursuivons le sujet par le biais du droit du travail en analysant les différents types de contrats de travail, la durée et la flexibilité du temps de travail et les éléments de la rémunération. La protection sociale est ensuite abordée, mais les notions de complémentaire maladie ou de retraites complémentaires obligatoires sont délicates à expliquer, car la situation diffère beaucoup au Japon. Ensuite, nous traitons de la gestion des ressources humaines et de la gestion des carrières. Le dernier chapitre de cette partie présente les relations sociales au sein des entreprises françaises. On y évoque les sources du droit du travail, notamment le droit conventionnel et la représentation salariale avec les délégués du personnel, le comité d'entreprise et les syndicats, et enfin le droit de grève. C'est un chapitre qui passionne les étudiants qui en profitent pour poser beaucoup de questions. Ils sont curieux de comparer les mentalités et la façon dont les employés et les syndicats négocient dans les entreprises des deux pays.

La troisième partie du manuel présente les différentes fonctions de l'entreprise de la conception d'un produit jusqu'à la vente. Le premier chapitre est consacré au marketing et à ses différentes stratégies. Le « marketing mix » est expliqué et les différentes politiques mises en œuvre par les entreprises sont détaillées. Puis, la fonction distribution avec ses différents canaux ainsi que les différentes formes de commerce sont analysées. Le chapitre suivant est consacré

à la vente et au merchandising. Nous y évoquons en particulier les différents métiers de la vente. Puis, nous traitons de la communication dans l'entreprise aussi bien interne qu'externe. Pour illustrer ces propos, beaucoup d'exemples concrets sont donnés. Les étudiants montrent beaucoup d'intérêt à ce chapitre, car tout le monde est en contact avec les médias et est touché par la communication des entreprises. Le dernier chapitre de cette partie traite de la R&D et de la production. Nous y abordons le financement de la recherche et le dépôt de brevets pour protéger les inventions. Puis, nous expliquons quels sont les différents systèmes de production et l'organisation de la fonction de production dans l'entreprise sans oublier l'approvisionnement et la gestion des stocks.

La dernière partie de ce manuel concerne la finance et la comptabilité. Malheureusement, cette partie n'a jamais été traitée en cours par manque de temps. Cependant, elle a été utilisée plusieurs fois en cours de master avec des étudiants qui avaient pris le module *business* en licence. Cette partie se focalise dans un premier temps sur les différents moyens de financement de l'entreprise, du financement par fonds propres jusqu'à l'endettement à moyen et long terme, mais aussi en expliquant comment les entreprises financent leur cycle d'exploitation. Puis, nous enchaînons sur la comptabilité, ses principes et ses finalités où le bilan et le compte de résultat seront expliqués. Les chapitres suivants présentent le système fiscal français de l'impôt sur le revenu à l'impôt sur les sociétés ainsi que la TVA. Pour finir, le dernier chapitre est consacré à la gestion budgétaire et au contrôle de celle-ci.

La rédaction de ce manuel a permis d'établir un programme ambitieux en abordant différents aspects du monde de l'entreprise. Il touche à la fois au droit des sociétés, au droit du travail, au droit fiscal, à la comptabilité, à la gestion du personnel et de l'entreprise et au marketing. Avec ces thèmes variés, mais rédigés dans un français plus abordable que celui généralement utilisé dans des manuels traditionnels de spécialité utilisés dans les universités françaises, c'est un outil unique pour enseigner les connaissances de base en vue d'une spécialisation à

vocation économique.

Cependant, nous devons reconnaître que le recours au japonais reste malheureusement assez important en classe pour des raisons de temps, mais aussi de précision.

En complément au cours Business en France 1 et 2, le cours de simulation globale d'entreprise est une mise en pratique des acquis du cours théorique. Les étudiants, regroupés en petit groupe, sont dirigés dans le but de créer un projet d'entreprise. Après avoir déterminé dans quel secteur ils souhaitent évoluer, chaque groupe imaginera un produit à commercialiser. Ils choisiront le nom de leur produit, ses caractéristiques et son slogan et réaliseront une étude de marché. Ils devront également choisir leur lieu d'installation en fonction de plusieurs contraintes (coût, formation, clientèle, climat...). Puis, feront vivre leurs entreprises en réalisant des opérations courantes comme des recrutements ou l'établissement de factures par exemple. C'est un cours ludique, très libre où les étudiants doivent faire preuve d'imagination et se montrer actifs. L'ambiance est joyeuse et les étudiants s'amuse d'autant plus qu'ils s'impliquent personnellement.

Le quatrième cours proposé en français est un cours qui traite de la francophonie en mettant l'accent également sur l'aspect économique. Dans un premier temps, afin de bien faire comprendre les raisons de la francophonie, est présentée la politique coloniale de la France au cours des siècles. L'étude de l'histoire est à notre sens très importante si l'on veut bien faire comprendre les raisons pour lesquelles les situations sont très différentes d'un pays à l'autre. Puis, nous abordons la naissance de la Francophonie Senghorienne avec un F majuscule et des institutions qui en découlèrent.

La chose que l'on remarque immédiatement est la surprise des étudiants quant à l'importance de l'espace francophone. Même s'ils sont bien placés pour savoir que le français est parlé dans plusieurs pays, notre département proposant des programmes d'échange avec la Belgique et le Canada notamment, ils

n'imaginent pas que cet espace soit si vaste et si contrasté. Et surtout, ils sont extrêmement étonnés de l'existence de sommets internationaux ou de la tenue de jeux de la francophonie par exemple. Ce sont des informations totalement nouvelles qui sont généralement très peu traitées dans les médias japonais et qui suscitent beaucoup d'intérêt chez eux.

Ensuite, avant d'introduire les différents pays de la francophonie, région par région, nous sortons de la France métropolitaine pour évoquer les départements et régions d'outre-mer puis les autres collectivités territoriales. Ces présentations serviront de modèle pour les futurs exposés. Chaque étudiant aura alors à choisir un pays de l'espace francophone et devra en faire la présentation devant la classe. Ils chercheront les éléments déterminants pour leur présentation comme des données géographiques, démographiques et historiques, mais aussi il leur faudra présenter les spécialités et les richesses économiques de chacun des pays, leurs partenaires économiques et leurs exportations. Ce cours est relativement nouveau puisqu'il n'a eu lieu qu'une seule fois l'an dernier avec une quinzaine d'étudiants. La forme du cours risque donc d'évoluer dans les années à venir. Toutefois, le bilan de l'an dernier a été très positif, car les exposés étaient très riches et il était visible que les étudiants prenaient un réel plaisir à la découverte des pays du monde francophone.

5. Les enquêtes et leurs modalités

Dans le but de confirmer ou d'infirmier ce que nous pensons de ce module, mais aussi pour avoir un retour des principaux concernés, nous avons décidé de mener une série d'enquêtes auprès des étudiants du département de français. Sous forme de questionnaires composés de questions ouvertes, fermées ou à choix multiples et personnalisés selon l'année d'études, les étudiants ont été invités en classe à s'exprimer sur le module *business*.

a) Enquête auprès des étudiants de première année.

Le choix du module se fait généralement au mois de novembre, au cours du second semestre. Pour aider les étudiants de première année dans cette démarche, une présentation des différents cours proposés dans chacun des modules est faite par les enseignants responsables. Après cette réunion, les étudiants ont environ un mois pour se décider. Cette année, au mois de janvier, une enquête (voir annexe 1) a été menée auprès de tous les étudiants de première année afin de mieux comprendre les raisons de leur choix. 68 étudiants présents le jour de l'enquête y ont participé. Le questionnaire, composé d'une dizaine de questions rédigées en français et traduites en japonais, concernait à la fois ce qui les avait décidés à choisir leur module, ce qu'ils en attendaient, et dans le cas où ils auraient hésité entre les deux modules, d'en expliquer les raisons. On leur a également demandé ce que leur évoquait la notion de «business», s'ils étaient entrés dans notre université en raison de l'existence du module *business* et s'ils avaient envie de travailler dans une entreprise francophone.

L'enquête nous apprend que contrairement à ce que nous pensions, les filles choisissent proportionnellement plus le module *business* que les garçons, 41,2 % contre 23,5 %. (voir tableau 3)

Tableau 3 : tableau croisé — sexe/module

		Module			
		business	culture et langue	Total	
Sexe	femme	Effectif	21	30	51
		% dans Sexe	41,2 %	58,8 %	100,0%
		% du total	30,9 %	44,1 %	75,0 %
	homme	Effectif	4	13	17
		% dans Sexe	23,5 %	76,5 %	100,0 %
		% du total	5,9 %	19,1 %	25,0 %
Total	Effectif	25	43	68	
	% dans Sexe	36,8 %	63,2 %	100,0 %	
	% du total	36,8 %	63,2 %	100,0 %	

Lorsque l'on analyse les raisons pour lesquelles les étudiants ont choisi le module *business* (voir annexe 2 et 5), figure en première place le sentiment que ces cours seront utiles pour leur future vie professionnelle, et aussi un intérêt marqué pour ce domaine. Ceux qui choisissent le module *langue et culture* mettent plutôt en avant un intérêt pour la culture en général comme la gastronomie, l'histoire de l'art, la philosophie ou la musique. Certains veulent étudier la linguistique et d'autres pensent que grâce à ce module, ils pourront mieux parler le français qu'avec le module *business*.

Notez qu'il ne s'agit là que d'une impression des apprenants, car les cours de pratique et de grammaire française sont obligatoires pour l'ensemble des étudiants du département et ne font pas partie des cours de module.

Environ 40 % des étudiants, quel que soit le module choisi, disent avoir hésité entre les deux modules (voir tableau 4). Les raisons principales invoquées sont un intérêt pour les deux domaines et qu'il y a des cours qu'ils aimeraient suivre dans les deux modules.

Tableau 4 : Tableau croisé — module/hésitation

		Hésitation		Total
		non	oui	
Module <i>business</i>	Effectif	15	10	25
	% dans Module	60,0 %	40,0 %	100,0 %
<i>culture et langue</i>	Effectif	24	19	43
	% dans Module	55,8 %	44,2 %	100,0 %
Total	Effectif	39	29	68
	% dans Module	57,4 %	42,6 %	100,0 %

Quand on leur demande s'ils savaient au moment de leur inscription à NUFS qu'il y avait des spécialisations sous forme de modules, seulement 64,7 % répondent par l'affirmative. (voir tableau 5)

Cela laisse à penser que l'existence des modules n'est pas le facteur le plus

important pour venir étudier dans notre département.

Tableau 5 : connaissance de l'existence des modules

		Effectif	% du Total
Existence	non	24	35,3 %
	oui	44	64,7 %
Total		68	100,0 %

Par contre, pour 28 % des étudiants ayant choisi le module *business*, l'existence de ce module aurait été un facteur important dans le choix de leur université. (voir tableau 6)

Tableau 6 : le module business, facteur important

		Facteur important		Total
		non	oui	
Module business	Effectif	18	7	25
	% dans Module	72,0 %	28,0 %	100,0 %

À la question : « - Qu'évoque pour vous le business ? » Les réponses les plus souvent données sont : l'économie, l'argent, le commerce, les chiffres, la société civile et les sociétés.

On retrouve également plusieurs fois la notion de difficulté de ce domaine. (voir annexe 3 et 1)

Il y a souvent un amalgame qui est fait entre le commerce et les mathématiques, car les étudiants ont l'impression que l'utilisation des chiffres est systématiquement liée à des mathématiques financières compliquées, ce qui effraie certains.

Nous leur avons ensuite demandé s'ils pensaient que le module qu'ils avaient choisi leur serait utile pour décrocher un emploi. La réponse fut positive à 96 % pour ceux qui ont choisi le module *business* contre 60 % seulement pour le

module *langue et culture*. (voir tableau 7)

Cela montre que les étudiants qui ont choisi le module *business* pensent avant tout à leur futur emploi alors que ceux qui choisissent le module *langue et culture* mettent plus d'importance sur la nature des matières qu'ils souhaitent étudier. Pour mettre en perspective ces résultats, il faut préciser que les étudiants japonais, ces dernières années, sont beaucoup moins stressés par leur recherche d'emploi que par le passé même si cela reste toujours une épreuve difficile pour la plupart d'entre eux. Le taux de chômage des jeunes au Japon est très bas en comparaison de celui de la France, 4,7 % contre 22 %ⁱⁱ et les statistiques données par le service d'aide à la recherche d'emploi de l'université montrent que la quasi-totalité des étudiants aura trouvé un emploi avant la fin de leurs études.

Tableau 7 : tableau croisé — module/utilité pour trouver un emploi

		Utilité		Total
		non	oui	
Module business	Effectif	1	24	25
	% dans Module	4,0 %	96,0 %	100,0 %
culture et langue	Effectif	17	26	43
	% dans Module	39,5 %	60,5 %	100,0 %
Total	Effectif	18	50	68
	% dans Module	26,5 %	73,5 %	100,0 %

Pour finir cette enquête, nous avons voulu savoir si nos étudiants de première année avaient le désir de travailler dans une entreprise francophone. La réponse fut la même dans les deux modules, soit environ 88 %. (voir tableau 8)

Cela confirme que la majorité d'entre eux a choisi d'étudier le français dans l'espoir de l'utiliser dans leur future vie professionnelle.

Tableau 8 : tableau croisé — module/envie de travailler dans une entreprise francophone

Module		Travail		Total
		non	oui	
business	Effectif	3	22	25
	% dans Module	12,0 %	88,0 %	100,0 %
culture et langue	Effectif	5	38	43
	% dans Module	11,6 %	88,4 %	100,0 %
Total	Effectif	8	60	68
	% dans Module	11,8 %	88,2 %	100,0 %

b) Enquête auprès des étudiants de deuxième et troisième année.

Afin de compléter l'enquête menée auprès des étudiants de première année, une seconde enquête a été réalisée auprès des étudiants de 2^e et 3^e année qui ont choisi le module *business*. (voir annexe 5)

Les 27 étudiants présents le jour de l'enquête ayant déjà suivi des cours de module ont pu ainsi s'exprimer également au sujet de leur contenu.

La première chose que l'on peut analyser est le niveau de satisfaction vis-à-vis de ce module. Comme le montre le tableau 9, environ 70 % des étudiants interrogés se disent satisfaits ou très satisfaits des cours qu'ils ont suivis. Cependant, il y a un décalage important entre les étudiants de 3^e année et de 2^e année : 90 % contre 58,9 % de satisfaits.

Tableau 9 : tableau croisé — année/satisfaction

Année		Niveau de satisfaction					Total
		1.00	2.00	3.00	4.00	5.00	
2	Effectif	0	2	5	8	2	17
	% dans Année	0	11,8 %	29,4 %	47,1 %	11,8 %	100,0 %
3	Effectif	0	1	0	6	3	10
	% dans Année	0,0 %	10,0 %	0,0 %	60,0 %	30,0 %	100,0 %
4	Effectif	0	0	3	3	4	10
	% dans Année	0,0 %	0,0 %	30,0 %	30,0 %	40,0 %	100,0 %
Total	Effectif	0	3	8	17	9	37
	% dans Année	0,0 %	8,1 %	21,6 %	46,0 %	24,3 %	100,0 %

Pour déterminer les raisons de l'insatisfaction des étudiants de 2^e année, il suffit de regarder les réponses concernant les reproches que ces derniers ont émis à l'égard du module. (voir annexe 6)

Le premier reproche est plutôt d'ordre administratif et organisationnel, car certains étudiants de 2^e année se plaignent du manque de cours disponibles pendant leur deuxième année d'études et la non-ouverture de certains cours qui étaient initialement prévus. Cela vient du fait que plusieurs cours de ce module, dont ceux dispensés en français, ne sont ouverts qu'aux étudiants de 3^e et 4^e année pour des raisons de niveau de langue. Il faut également savoir que parfois des cours ne sont pas ouverts en raison du désistement d'un professeur ou d'un nombre insuffisant de participants. Parmi les reproches concernant le contenu des cours proprement dits, des étudiants jugent que l'enseignement est trop général et pas assez orienté sur la France. Ce reproche disparaît complètement des commentaires des étudiants de 3^e année car les spécificités françaises sont abordées en détail au cours de cette année d'études. Parmi les choses à améliorer, ils demandent que l'on aborde plus la France en deuxième année, et que l'on parle davantage des emplois possibles dans les entreprises japonaises en relation avec les pays francophones et des entreprises francophones installées au Japon. C'est un axe sur lequel nous n'avons sans doute pas assez insisté, et qu'il faudra aborder beaucoup plus en détail compte tenu du grand nombre d'étudiants qui désirent travailler dans une entreprise francophone après être sortis de l'université. (Voir tableau 10)

Tableau 10 : Envie de travailler dans une entreprise francophone

		Effectifs	% du Total
Entreprise francophone	non	7	25,9 %
	oui	20	74,1 %
	Total	27	100,0 %

Parmi les points positifs, beaucoup apprécient les comparaisons qui ont été

faites entre la France et le Japon dans le domaine économique. (voir annexe 7)

Les étudiants de troisième année précisent qu'ils ont particulièrement apprécié le cours qui traite des pays de la zone francophone et des cours plus axés sur les techniques pour la recherche d'emploi. Quant aux étudiants de deuxième année, ils sont heureux d'avoir découvert ce qu'est la gestion des ressources humaines et les bases de l'économie en japonais avant de poursuivre l'an prochain cet enseignement en français.

Le bilan est d'autant meilleur que plus de 90 % des étudiants interrogés conseillent ce module à leurs camarades parce qu'ils considèrent que ce qu'ils ont appris leur sera utile pour leur avenir professionnel. (voir tableau 11)

Tableau 11 : tableau croisé — année/module conseillé

Année		Module conseillé		Total
		non	oui	
2	Effectif	2	15	17
	% dans Année	11,8 %	88,2 %	100,0 %
3	Effectif	1	9	10
	% dans Année	10,0 %	90,0 %	100,0 %
4	Effectif	0	10	10
	% dans Année	0 %	100,0 %	100,0 %
Total	Effectif	3	34	37
	% dans Année	8,1 %	91,9 %	100,0 %

c) Enquête auprès des étudiants de quatrième année.

Enfin, nous avons procédé à une dernière enquête auprès des étudiants de 4^e année. Ces derniers ayant tous entrepris des démarches pour trouver un emploi, nous les avons interrogés sur le processus de recrutement et en particulier sur les entretiens d'embauche. (Voir annexe 8)

Nous voulions savoir s'ils avaient évoqué leur cursus économique au cours de leurs entretiens et si les recruteurs avaient semblé intéressés par ce parcours spécifique.

Nous leur avons également demandé s'ils pensaient qu'ils auraient besoin de leurs compétences linguistiques, aussi bien en français qu'en anglais, pour leur futur emploi.

Sur les 10 personnes qui ont participé à cette enquête, une seule nous a précisé qu'elle avait mis en avant le module *business* face aux recruteurs et que ces derniers avaient montré de l'intérêt en lui posant des questions à ce sujet, notamment sur les syndicats et les grèves en France. Pour tous les autres, le sujet n'a pas été abordé.

Les réponses obtenues, même si elles nous ont déçus compte tenu du très faible taux de réponses positives, nous confirment que les étudiants ne sont pas sensibilisés à mettre en avant leur spécialisation économique et n'y pensent probablement pas. Cependant, à la vue de ces résultats, il apparaît nécessaire de se rapprocher du service d'aide au recrutement de l'université pour voir avec eux s'il ne serait pas judicieux de conseiller aux étudiants de présenter leur spécialisation afin d'améliorer leur chance pendant la période de recrutement.

Concernant l'utilisation de leurs compétences linguistiques, une fois encore, sur les 10 personnes interrogées, une seule déclare qu'elle utilisera l'anglais pour sa future activité professionnelle.

C'est très peu, mais ce n'est pas non plus une grande surprise car chaque année, nous constatons que beaucoup d'étudiants obtiennent un emploi sans aucune relation avec leurs études en langues étrangères. C'est une des caractéristiques du marché du travail au Japon où les étudiants peuvent trouver un emploi sans rapport avec leurs études à l'université. Les entreprises se chargeront de leur enseigner les compétences professionnelles dont ils auront besoin durant des stages de formation que la plupart des nouvelles recrues suivent à leur arrivée dans l'entreprise, voire parfois même avant, pendant leur dernière année d'études.

Cependant, il ne faut pas généraliser les résultats de notre enquête à l'ensemble des étudiants du département, car beaucoup sont recrutés dans les

secteurs du tourisme, des transports aériens, de l'hôtellerie, ou de l'enseignement, secteurs où l'usage des langues étrangères est généralement requis.

Conclusion sur le futur du module *business*

Comme nous l'avons évoqué dans l'introduction, l'université est en train de mettre en place une grande réforme pour 2019 qui touchera l'ensemble des départements, dont le département de français et son module *business*. Celle-ci prévoit entre autres que le nombre de cours offerts dans chacun des modules soit identique. Cela devrait entraîner une augmentation du nombre d'étudiants inscrits dans le module *business* comme c'était le cas avant la fusion des modules *langue* et *culture*. De plus, il est prévu que le cours de *Business en France*, actuellement ouvert aux étudiants de 3^e et 4^e année, soit proposé aux étudiants de 2^e année, au second semestre pour sa partie théorique, et aux étudiants de 3^e et 4^e année, le semestre suivant, pour sa partie pratique. Cela répondra aux demandes des étudiants d'avoir plus de cours de module en deuxième année et aussi de traiter plus rapidement la situation du commerce en France. Le fait d'ouvrir ce cours dès la deuxième année aura également le mérite de permettre à tous les étudiants, même aux très bons éléments, d'assister à ce cours. En effet, avec le système actuel, la plupart des étudiants qui souhaitent partir étudier à l'étranger dans le cadre d'une convention d'échange et qui obtiennent une bourse au mérite sont absents de l'université au cours de la 3^e année. Ces derniers, qui réussissent généralement à valider jusqu'à 30 crédits pour une année d'étude à l'étranger, se retrouvent ainsi dispensés de suivre des cours à leur retour, dont des cours de module sous réserve qu'ils aient suivi des cours d'économie ou de français des affaires dans leur université d'accueil. Avec la présence et la participation de tous les étudiants de deuxième année, les cours devraient être encore plus dynamiques et stimulants qu'ils ne le sont actuellement, en espérant tout de même que le niveau de français atteint au second semestre de 2^e année sera suffisant pour suivre un cours de spécialité dispensé en français.

Se pose maintenant le délicat problème de la mise en valeur de ces modules dans les CV de nos étudiants. En effet, la mention de ce module n'apparaît pas sur le diplôme comme ce serait généralement le cas en France avec une mention spécifique. Il n'y a donc pas de réelle reconnaissance formelle. Bien sûr, les étudiants peuvent mettre en valeur ce module lors des entretiens d'embauche ou dans leurs lettres de motivation, mais comme nous l'avons vu lors des enquêtes, ce n'est pas une chose qu'ils font spontanément.

Depuis quelques années déjà, au département de français de NUFS, l'enseignement de l'anglais est devenu une priorité au même titre que l'enseignement du français, ce qui va dans le sens de l'internationalisation de l'économie et des entreprises qui veut qu'un étudiant puisse compter sur au moins deux langues étrangères en intégrant le monde du travail. Si une spécialisation s'ajoutait à ces deux langues, nous serions alors assez proches des filières de LEA (langues étrangères appliquées) proposées par les universités françaises et donc d'un diplôme de langue professionnalisant. On pourrait alors penser à mettre en place des spécialisations de commerce international ou de tourisme par exemple qui valoriseraient le profil de nos étudiants.

Cependant, il n'est pas sûr que les entreprises japonaises soient effectivement à la recherche de ce type de profil, car contrairement à la France où les entreprises comptent essentiellement sur les écoles ou les universités pour former leurs futures recrues, les entreprises japonaises semblent préférer former elles-mêmes leurs employés. Il serait donc intéressant de rencontrer les entreprises qui recrutent nos étudiants pour savoir si elles seraient davantage intéressées par des candidats ayant bénéficié de parcours professionnalisant à l'université. Cela pourrait faire l'objet de futures recherches et engager aussi une nouvelle réflexion sur l'évolution des cursus de langues étrangères au Japon.

Notes

ⁱ Parlons Business... (2010), Nagoya : Sankeisha

- ii Source OCDE 2017 : <https://data.oecd.org/fr/unemp/taux-de-chomage-des-jeunes.htm>, consulté le 23 avril 2018

Références

- Bertrand O., Schaffner I. ouvrage collectif (2008). *Le français de spécialité : enjeux culturels et linguistiques*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique.
- Carras C., Tolas J., Kohler & Szilagyi É. (2007). *Le français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue*. Paris : CLE International.
- Challe O. (2002). *Enseigner le français de spécialité*. Paris : Économica.
- Magiante J.-M., Parpette C. (2004). *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette Livre.
- Mourlhon-Dallies F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris : Éditions Didier.
- Qotb H. (2009). *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par Internet*. Paris : Publibook.

Annexe 1 : Questionnaire pour les étudiants de première année.

1. Vous êtes : un homme une femme

性別 : 男性 女性

2. Quel module avez-vous choisi ? culture et langue business

選んだコース : 語・文化 ビジネス

3. Pourquoi avez-vous choisi ce module ?

そのコースを選んだ理由を教えてください。

4. Avez-vous hésité entre ces deux modules ? oui はい non いいえ

2種類のコースを選ぶ際、悩みましたか。

Si oui, pourquoi ?

「はい」と答えた方は、その理由を教えてください。

5. Qu'attendez-vous de ce module ?

選んだコースに何を期待しますか。

6. Quand vous avez décidé d'entrer à NUFSS, saviez-vous qu'il y avait plusieurs modules au département de français ?

本学に進学を決めた時、フランス語学科に2種類のコースが設けられていることを知っていましたか。

oui はい non いいえ

7. Est-ce que le module business a été un facteur qui vous a incité à entrer à NUFSS ?

フランスビジネスコースの存在は本学へ入学するきっかけになりましたか。

oui はい non いいえ

8. Qu'évoque pour vous le mot « business » ?

「ビジネス」という言葉で何を連想しますか。

9. Avez-vous choisi ce module en pensant qu'il pourrait être utile pour trouver un emploi ?

職探しに役立つ可能性を考えて自分の・ビジネスコースを選びましたか。

oui はい non いいえ

10. Souhaitez-vous travailler dans une entreprise francophone ?

フランス語を用いる企業で仕事をしたいと思いますか。

oui はい non いいえ

Annexe 2 : Réponses obtenues à la question 3 sur les raisons du choix (traduites en français)

	1.Sexe	2.Module	3. Raisons du choix de module
1	femme	business	J'ai de l'intérêt pour le commerce
2	femme	business	Je veux travailler dans le domaine du commerce
5	femme	business	Je veux travailler en utilisant le français et partir étudier à l'étranger
7	femme	business	Je pense que le commerce sera plus utile pour moi
8	homme	business	Il y a plus de cours qui m'intéressent dans ce module
9	femme	business	Il y a des choses que je veux apprendre
17	femme	business	Je veux profiter des cours de commerce dans le futur
20	femme	business	Je m'intéresse au commerce
22	femme	business	Il y a plus de choses qui seront utiles pour le futur dans le module commerce
25	femme	business	Je veux avoir des connaissances de commerce pour travailler
30	homme	business	Je pense que ce sera utile pour le travail
31	femme	business	Je veux travailler en utilisant le français dans le futur
34	homme	business	
35	femme	business	
39	femme	business	Le module business à l'air plus amusant
42	femme	business	Ce sera utile pour la vie professionnelle
43	femme	business	Je pense que je pourrai profiter de ces connaissances dans le futur
45	femme	business	Je m'intéresse à l'UE.
50	homme	business	
52	femme	business	Le contenu du module business m'intéresse
56	femme	business	
57	femme	business	Ce sera utile pour le futur
60	femme	business	Je m'intéresse au commerce français
61	femme	business	Je pense que je pourrai profiter de ces connaissances dans le futur
65	femme	business	Je m'intéresse plus au commerce qu'à la culture
3	femme	culture et langue	J'aime la pâtisserie alors je veux étudier la gastronomie

4	femme	culture et langue	Je m'intéresse à la culture française
6	femme	culture et langue	Je m'intéresse plus à la culture qu'au commerce
10	homme	culture et langue	Je veux faire de la linguistique
11	femme	culture et langue	Il y a plus de cours de culture comme le cour d'histoire et d'art dans le module culture
12	homme	culture et langue	Je veux étudier la culture et la langue et les approfondir
13	femme	culture et langue	Il y a plus de cours que je veux suivre dans le module culture et langue
14	homme	culture et langue	Je veux étudier la culture de la mode de la France
15	femme	culture et langue	Je veux plus étudier la culture que le commerce
16	femme	culture et langue	Je fais du ballet donc je m'intéresse à la culture
18	homme	culture et langue	La culture et la langue m'intéressent
19	homme	culture et langue	Je veux apprendre sérieusement la langue (traduction, interprétation, etc..)
21	femme	culture et langue	Je veux apprendre la grammaire
23	femme	culture et langue	Avec le module culture et langue, il y a plus de cours proposés en deuxième année
24	femme	culture et langue	Je veux apprendre la culture. Le thème du commerce me semble difficile.
26	femme	culture et langue	Le module culture m'a attiré
27	homme	culture et langue	Avec le module culture et langue, je pense étudier le français plus en détail
28	femme	culture et langue	La culture et la langue m'intéressent
29	femme	culture et langue	Je veux apprendre bien la langue
32	femme	culture et langue	Je m'intéresse à la culture
33	femme	culture et langue	
36	femme	culture et langue	Je m'intéresse à la gastronomie et à la musique européenne
37	femme	culture et langue	Il y a plus de choix de cours dans le module culture et langue
38	femme	culture et langue	Je ne m'intéresse pas au commerce
40	femme	culture et langue	
41	homme	culture et langue	La culture est mieux en comparaison du commerce
44	homme	culture et langue	Je veux plus étudier le français
46	homme	culture et langue	Je m'intéresse à la philosophie
47	femme	culture et langue	Je m'intéresse à la culture
48	femme	culture et langue	J'ai l'impression que le commerce est difficile
49	femme	culture et langue	Je veux traduire du français
51	homme	culture et langue	Je veux apprendre la gastronomie
53	homme	culture et langue	Je veux plus apprendre la langue
54	femme	culture et langue	Je veux plus apprendre la langue

55	femme	culture et langue	Je veux connaître la gastronomie et les différences entre l'anglais et le français
58	femme	culture et langue	Je veux apprendre la gastronomie
59	femme	culture et langue	Je veux plus connaître la culture que le commerce
62	femme	culture et langue	Je m'intéresse à la culture française, à l'origine de la langue et à l'art
63	homme	culture et langue	Je pense que le module business est trop difficile pour moi
64	femme	culture et langue	Je m'intéresse à la culture française
66	homme	culture et langue	Avec le module culture, je peux obtenir plus de crédits au premier semestre
67	femme	culture et langue	La culture et la langue m'intéressent
68	femme	culture et langue	Je veux étudier la culture française

Annexe 3 : Réponses obtenues à la question 8 sur l'évocation du mot « business ». (traduites en français)

	1.Sexe	2.Module	8. Évocations
1	femme	business	Chose nécessaire pour la société
2	femme	business	Internationalisation, social
5	femme	business	Organisation sociale
7	femme	business	L'économie
8	homme	business	Compétences importantes pour la vie professionnelle
9	femme	business	L'argent
17	femme	business	Le travail, l'économie, travailler
20	femme	business	Difficile, le management, exposés
22	femme	business	Des choses utiles pour le travail
25	femme	business	Les fluctuations de l'argent, le système du travail
30	homme	business	Le commerce
31	femme	business	L'argent
34	homme	business	
35	femme	business	
39	femme	business	Le travail
42	femme	business	Difficile
43	femme	business	La vie professionnelle, les entreprises, la communication
45	femme	business	Les mathématiques
50	homme	business	Les fluctuations de la société
52	femme	business	L'économie
56	femme	business	Le travail, travailler

57	femme	business	Le travail
60	femme	business	L'économie
61	femme	business	La société
65	femme	business	la société, l'économie
3	femme	culture et langue	Les chiffres
4	femme	culture et langue	Les entreprises
6	femme	culture et langue	Les chiffres, les mathématiques, difficile
10	homme	culture et langue	Les entreprises
11	femme	culture et langue	Le travail, la communication
12	homme	culture et langue	La mondialisation des entreprises
13	femme	culture et langue	La société, les entreprises
14	homme	culture et langue	Le travail
15	femme	culture et langue	Le travail
16	femme	culture et langue	On pourra apprendre du vocabulaire pour l'entreprise
18	homme	culture et langue	Les entreprises
19	homme	culture et langue	L'économie, la management
21	femme	culture et langue	Les ordinateurs
23	femme	culture et langue	L'économie
24	femme	culture et langue	L'argent, l'économie
26	femme	culture et langue	Le commerce, le travail, pratique
27	homme	culture et langue	Le travail, le commerce
28	femme	culture et langue	Le travail, la promotion dans l'entreprise
29	femme	culture et langue	Le travail
32	femme	culture et langue	L'économie, les employés
33	femme	culture et langue	
36	femme	culture et langue	Les calculs, le commerce
37	femme	culture et langue	L'économie, le monde, l'argent, difficile
38	femme	culture et langue	Les chiffres
40	femme	culture et langue	
41	homme	culture et langue	Les magasins
44	homme	culture et langue	L'économie
46	homme	culture et langue	Les bureaux
47	femme	culture et langue	Les chiffres, la politesse
48	femme	culture et langue	Les statistiques, les chiffres
49	femme	culture et langue	L'économie, les entreprises
51	homme	culture et langue	Difficile
53	homme	culture et langue	Le travail, le port du costume

54	femme	culture et langue	La société française, les entreprises, les expressions propres au commerce
55	femme	culture et langue	Le marketing, l'économie, le marché, les pays étrangers
58	femme	culture et langue	L'économie
59	femme	culture et langue	Le travail
62	femme	culture et langue	L'économie, le management, les employés
63	homme	culture et langue	L'économie, la politique
64	femme	culture et langue	Le commerce des entreprises
66	homme	culture et langue	L'argent, le commerce
67	femme	culture et langue	Des connaissances sociales
68	femme	culture et langue	L'économie

Annexe 4 : Réponses obtenues à la question 5 sur leurs attentes. (traduites en français)

	1.Sexe	2.Module	5. Attentes
1	femme	business	Ce sera utile pour le futur
2	femme	business	Je souhaite étudier le commerce en France et au Japon
5	femme	business	Je voudrais augmenter mes compétences en français
7	femme	business	Des connaissances qui me seront utiles dans la vie professionnelle
8	homme	business	Améliorer mes compétences en langue et mieux comprendre la culture
9	femme	business	Ce sera utile pour le futur
17	femme	business	Des connaissances qui me seront utiles pour le futur
20	femme	business	Je veux prendre plaisir à étudier le commerce
22	femme	business	Je veux apprendre la base du commerce en français et aussi en japonais
25	femme	business	Je souhaite qu'on m'enseigne bien les connaissances basiques et appliquées du commerce
30	homme	business	Avoir des connaissances utiles pour le travail
31	femme	business	Améliorer mon français et connaître des choses sur le commerce
34	homme	business	
35	femme	business	
39	femme	business	Des connaissances qui me seront utiles dans la vie professionnelle
42	femme	business	Avoir des connaissances pour que je puisse bien communiquer en français

43	femme	business	Des cours fidèles au syllabus
45	femme	business	
50	homme	business	Connaître en détail le point de vue du commerce
52	femme	business	Un contenu utile pour le futur
56	femme	business	Augmenter mes compétences en français pour utiliser le français au travail
57	femme	business	Apprendre le commerce de la France
60	femme	business	Je veux utiliser ces connaissances pour le travail
61	femme	business	Connaître le commerce d'aujourd'hui
65	femme	business	Je souhaite connaître la société française et l'économie
3	femme	culture et langue	je voudrais avoir beaucoup de connaissances sur la culture française
4	femme	culture et langue	À travers la culture, on peut mieux connaître la situation actuelle
6	femme	culture et langue	Découvrir la culture française et prendre plaisir à étudier
10	homme	culture et langue	Augmenter mes compétences en langue
11	femme	culture et langue	Utilité et variété des contenus
12	homme	culture et langue	Je veux comprendre la langue et bien l'utiliser
13	femme	culture et langue	Découvrir la culture française
14	homme	culture et langue	Je veux surtout étudier la culture spécialisée
15	femme	culture et langue	Je veux bien connaître l'art et la gastronomie
16	femme	culture et langue	Je veux connaître les différences culturelles qui sont utiles pour bien communiquer avec les Français et comment la culture française est apparue et s'est développée
18	homme	culture et langue	Des connaissances spécialisées
19	homme	culture et langue	J'attends des cours clairs et faciles à comprendre
21	femme	culture et langue	Augmenter mes compétences en français
23	femme	culture et langue	Je souhaite apprendre la gastronomie française
24	femme	culture et langue	La comparaison entre l'anglais et le français
26	femme	culture et langue	Je veux approfondir mes connaissances et améliorer mes capacités de jugement
27	homme	culture et langue	Je voudrais de bons cours d'histoire de la langue qui présentent l'évolution du français jusqu'à nos jours
28	femme	culture et langue	Des connaissances variées et utiles
29	femme	culture et langue	L'amélioration de mon niveau de français
32	femme	culture et langue	Étudier la culture française
33	femme	culture et langue	
36	femme	culture et langue	Des cours intéressants
37	femme	culture et langue	

38	femme	culture et langue	Je veux étudier la culture française et apprendre des choses que je pourrai utiliser plus tard
40	femme	culture et langue	
41	homme	culture et langue	Je souhaite être satisfait de ce que je vais apprendre
44	homme	culture et langue	Augmenter mes compétences en langue
46	homme	culture et langue	Avoir beaucoup d'unités de valeur
47	femme	culture et langue	Je souhaite prendre plaisir à étudier
48	femme	culture et langue	Je voudrais étudier le contexte historique et la façon de penser
49	femme	culture et langue	Je veux apprendre les nuances de plusieurs langues
51	homme	culture et langue	Avoir des cours intéressants
53	homme	culture et langue	Des connaissances variées de la culture
54	femme	culture et langue	Connaitre la culture
55	femme	culture et langue	Suivre des cours bien organisés dans une ambiance studieuse
58	femme	culture et langue	Des connaissances approfondies sur la gastronomie
59	femme	culture et langue	Prendre plaisir aux cours
62	femme	culture et langue	La linguistique et les idéologies françaises
63	homme	culture et langue	Connaitre mieux la France
64	femme	culture et langue	Comparer la culture française à celle du Japon
66	homme	culture et langue	
67	femme	culture et langue	Bien connaître la culture française
68	femme	culture et langue	Approfondir des connaissances

Annexe 5 : Questionnaire pour les étudiants de 2^e et 3^e année.

- Vous êtes : un homme une femme
 性別 : 男性 女性
- Vous êtes en quelle année ? 2^e année 3^e année 4^e année
 学年 2年生 3年生 4年生
- Quels cours du module business avez-vous déjà suivis ?
 フランスビジネスコース科目の内、どの科目をすでに履修しましたか。
 Économie française フランス経済
 Théorie des Ressources humaines 人的資源管理論
 France business 1 フランスビジネス 1
 France business 2 フランスビジネス 2

- Économie dans la zone francophone フランス語圏・ビジネス
- Simulation d'entreprise 国際ビジネスシミュレーション
- Économie de la culture フランス文化産業論

4. Que pensez-vous de manière générale de ce module ?

フランスビジネスコース全体についての感想を教えてください：

très satisfait とても満足

satisfait 満足

moyennement satisfait 普通

peu satisfait あまり満足していない

pas du tout satisfait 全く満足していない

5. Quels aspects dans ces cours vous ont le plus intéressé(e) ?

フランスビジネスコース科目のどのような点が最も興味深かったですか。

6. Que pensez-vous avoir appris grâce à ce module ?

フランスビジネスコースを選んだことで（これまでに）何を得られましたか。

7. Que reprochez-vous à ce module ?

フランスビジネスコースについて、どんな点が改善されるべきだと思いますか。

8. Quels sujets voudriez-vous voir traiter dans ce module ?

フランスビジネスコースでどんなテーマが扱われることを望みますか。

9. Conseilleriez-vous le module business à un(e) ami(e) ? oui non

友人や下級生にフランスビジネスコースをすすめますか。 はい いいえ

それはなぜですか。

Pourquoi ?

それはなぜですか。

10. Envisagez-vous de travailler dans une entreprise francophone ?

oui non

フランス語を用いる企業で仕事をするを考えていますか。 はい いいえ

Annexe 6 : Réponses obtenues aux questions 7 et 8 au sujet des reproches et des sujets qu'ils souhaiteraient voir traiter. (traduites en français)

	2. Année	7. Reproches	8. Attentes
1	3	Il y a trop peu de cours proposés par semestre. Par conséquent, c'est difficile d'organiser son emploi du temps.	Ce serait bien de connaître les entreprises japonaises qui ont des relations avec les entreprises françaises et comment est perçu le français.
2	3	Le cours d'économie française ne traite pas vraiment de l'économie française. Il faudrait changer l'intitulé de ce cours.	On peut étudier seul la culture avec des livres. Mais étudier le business avec des professeurs natifs, c'est mieux.
3	3	Parmi les cours de ce module, il y en a où l'on ne fait qu'écouter. Je souhaiterais des cours plus actifs.	J'aimerais aussi étudier l'organisation du travail dans les pays avancés et ceux en voie de développement de la zone francophone.
4	3	Certains cours n'ont pas été ouverts.	
5	3	Comme beaucoup de cours n'ont pas été ouverts, je devrai prendre plus de cours au prochain semestre.	
6	3		
7	3	Il faudrait augmenter le nombre de séminaires. Il n'y a qu'un seul séminaire consacré au commerce, c'est dommage.	
8	3	Quand j'étudiais le business en deuxième année, j'aurais voulu voir plus de choses concernant la France.	Je souhaiterais qu'on nous présente les emplois possibles où l'on utilise le français dans des entreprises françaises installées au Japon et des entreprises japonaises en France.
9	3	Je souhaiterais que le nombre de cours de ce module augmente. Par ailleurs, c'était dommage qu'on ne puisse pas suivre certains cours du module car ils avaient lieu en même temps que des cours obligatoires.	Je souhaiterais étudier les bonnes manières et la politesse en France dans le domaine du commerce et qu'on nous présente les entreprises françaises.
10	3		
11	2		
12	2	Dans le cours d'économie française, on ne traite presque pas d'économie ni de la France.	J'aurai voulu des cours qui traitent de la France dès la deuxième année.
13	2	On n'étudie pas du tout l'économie en France.	Je voudrais étudier le business en France.

14	2		Je voudrais étudier la façon de travailler à l'étranger.
15	2	On ne peut pas obtenir beaucoup de crédits avec ce module en deuxième année.	
16	2		En étudiant quelques entreprises, je voudrais découvrir les projets qu'elles ont et les problèmes qu'elles rencontrent.
17	2	Il y a trop de contrôles	Je voudrais étudier des choses concernant la France dès la deuxième année.
18	2		
19	2	J'ai été étonnée qu'en deuxième année on n'apprenne presque rien sur l'économie française. Je pense qu'on doit insister plus sur ce point.	
20	2	Je souhaite qu'on utilise plus de vidéo pendant les cours.	
21	2		Comment trouver un emploi. Étudier l'actualité économique.
22	2		Je voudrais savoir ce que les Français pensent du travail.
23	2	J'aurais souhaité plus d'explications des professeurs.	Je voudrais au moins étudier un peu d'économie française.
24	2	Le vocabulaire spécialisé est difficile.	J'aimerais étudier la situation économique actuelle et le marché au Japon.
25	2	La salle était trop petite.	Je souhaiterais étudier des exemples d'entreprises.
26	2		
27	2		Les différences économiques dans différents pays.

Annexe 7 : Réponses obtenues aux questions 5 et 6 concernant ce qui les a intéressés et ce qu'ils ont appris. (traduites en français)

	2. Année	5. Aspects intéressants	6. Ce qu'ils ont appris
1	3	J'ai pu comprendre les différences entre la culture française et japonaise. Je suis sûre que je pourrai profiter de ce que j'ai appris en cours. Je suis contente que mes professeurs soient à la fois japonais et français.	Idem question 5
2	3	Je suis contente d'avoir pu étudier les systèmes français et japonais et de comparer les avantages et inconvénients de chacun.	J'ai eu l'occasion d'étudier le système social. J'aurais voulu étudier le système français avant d'étudier le système japonais en japonais.
3	3	Le cours de commerce dans la zone francophone. Savoir maintenant quelles sont les forces économiques des pays francophones.	Après avoir étudié le commerce en France (l'organisation du travail), je m'intéresse désormais à la situation au Japon et dans d'autres pays du monde.
4	3	Le cours de commerce dans la zone francophone.	Les différences entre le commerce en France et au Japon.
5	3	Les différences entre la France et le Japon.	
6	3	L'économie et le système	J'ai pu étudier la situation actuelle en France.
7	3	J'ai pu étudier les termes économiques en français et en japonais.	J'ai maintenant des connaissances dans le domaine économique qui sont nécessaires pour la vie professionnelle.
8	3	L'étude des différences dans le domaine économique entre le Japon, la France et les autres pays de la zone francophone.	Cela m'a ouvert l'esprit pour le travail.
9	3	J'ai pu découvrir des aspects divers du domaine du commerce. En deuxième année, j'ai pu étudier le business au Japon et en troisième année celui en France. Grâce à cela, je peux comparer les deux situations. C'est intéressant.	J'ai pu obtenir des connaissances non seulement sur le commerce en France, mais aussi sur le Japon. Grâce à cela, mon intérêt dans ce domaine a augmenté.
10	3	L'étude de l'économie, les techniques pour les entretiens d'embauche et la découverte d'entreprises françaises dans différents secteurs.	J'ai maintenant des connaissances en économie.

11	2	Je n'ai pas eu beaucoup d'intérêt pour ces cours.	
12	2	J'ai pu étudier un peu le management.	Les bases du management et la recherche d'emploi.
13	2	J'ai pu découvrir des entreprises.	Ce sont des connaissances utiles pour la recherche d'emploi.
14	2	On peut apprendre des choses pour la vie professionnelle en dehors du français.	J'ai obtenu des connaissances pour la recherche d'emploi.
15	2	Je suis contente d'avoir étudié l'économie japonaise en premier avant l'économie en France car je n'avais aucune connaissance dans ce domaine.	Des termes économiques. L'organisation du travail dans les entreprises japonaises et américaines.
16	2	J'ai pu apprendre le système économique.	Je sais maintenant comment les entreprises dirigent leurs employés.
17	2	La recherche d'emploi.	Des connaissances économiques.
18	2	Comme nous étions peu en cours, nous étions proches du professeur.	J'ai appris des choses utiles pour le futur.
19	2	Les différences entre le Japon et les États-Unis concernant la façon de travailler m'ont beaucoup intéressée.	J'ai compris ce que je dois faire avant et pendant la recherche d'emploi.
20	2	J'ai pu apprendre des choses qu'on n'étudie pas d'habitude à NUFS.	J'ai pu découvrir l'organisation des entreprises.
21	2	La recherche d'emploi.	
22	2	Les différences entre le business au Japon et aux États-Unis.	J'ai appris les différents systèmes et organisations des entreprises au Japon.
23	2	J'ai pu étudier non seulement l'économie française, mais aussi japonaise.	Des connaissances économiques et des choses importantes pour la recherche d'emploi.
24	2	Les différentes méthodes de management.	J'ai compris l'économie au Japon et aux États-Unis.
25	2	J'ai été intéressé par la façon dont les entreprises tiennent compte des caractéristiques des employés pour la gestion du personnel.	J'ai pu découvrir l'organisation sociale et des entreprises.
26	2		
27	2	J'ai pu apprendre plus de choses que j'avais imaginées.	Le management.

Annexe 8 : Questions spécifiques pour les étudiants de 4^e année.

*9. Avez-vous parlé de vos études dans le domaine du business aux recruteurs pendant vos démarches pour trouver un emploi ? oui non

就職活動の際、説明会や面接等で採用担当者に対して、ビジネスについてあなたが得たことを話すことができましたか（例えばアピールポイントとして）。

はい いいえ

*10. Vos interlocuteurs montraient-ils de l'intérêt pour vos connaissances dans le domaine du business? oui non

De quelle manière ?

就職活動の際、採用担当者や面接官らが、ビジネス分野について（あなたが）知識を持っていることに興味を示していましたか。 はい（下の質問も） いいえ

「はい」と答えた人：

具体的にどのようなことを尋ねられたり、どのような反応をされたりしましたか。

*11. Avez-vous trouvé un emploi où vous aurez l'occasion d'utiliser vos compétences linguistiques en français et/ou en anglais? oui non

フランス語の語学力を活かす機会のある仕事に就きますか。 はい いいえ

英語の語学力を活かす機会のある仕事に就きますか。 はい いいえ

et de business ? oui non

ビジネスコースの授業で得た知識を活かす機会のある仕事に就きますか。

はい いいえ